Āyene-ye mīrāt / Mirror of Heritage. Quarterly Journal of Book Review, Bibliography and Text Information. Special Edition Topic: History of Science (2). New Series Vol. 3, Issue N° 1, (28), Spring 2005, Tehran, The Written Heritage Publication Center, 240 p. en persan + 258 p. en français et en anglais.

Justine Landau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/13642>

DOI : 10.4000/abstractairanica.13642

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Justine Landau, « Āyene-ye mīrāt / Mirror of Heritage. Quarterly Journal of Book Review, Bibliography and Text Information. Special Edition Topic: History of Science (2). New Series Vol. 3, Issue N° 1, (28), Spring 2005, Tehran, The Written Heritage Publication Center, 240 p. en persan + 258 p. en français et en anglais. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 308, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/13642> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.13642>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Āyene-ye mīrāt / Mirror of
Heritage. Quarterly Journal of Book
Review, Bibliography and Text
Information. Special Edition Topic:
History of Science (2). New Series
Vol. 3, Issue N° 1, (28), Spring 2005,
Tehran, The Written Heritage
Publication Center, 240 p. en persan
+ 258 p. en français et en anglais.

Justine Landau

- 1 Second volet d'un diptyque de numéros spéciaux consacrés à l'histoire des sciences, ce volume de *Āyene-ye mīrāt* se compose de 18 articles (neuf en persan dont trois traductions, sept en français dont deux traductions du persan en doublon, et deux en anglais). Le développement des sciences en Iran est régulièrement mis en rapport avec les acquis de l'Antiquité grecque ainsi qu'avec les avancées modernes de la science occidentale dans une série de perspectives croisées.
- 2 Les domaines envisagés dans les contributions s'échelonnent des mathématiques à l'optique et à l'astronomie, et de la médecine à la météorologie, en passant par les techniques traditionnelles de conservation des pigments dans les manuscrits enluminés. Une place de choix est cependant réservée à la géométrie, discipline dont la conception même fait l'objet d'une réflexion d'ensemble sur un plan diachronique (*Siāvaš Šahšahānī*). La transmission d'un problème spécifique de géométrie au cours du temps est également envisagée, à travers l'histoire des *Sphériques* de Ménélaos, traité

antique qui a traversé le monde arabo-musulman médiéval avant d'être réapproprié par l'Occident chrétien (Pierre Pinel et A. K. Taha). Une démarche inverse permet de comparer les solutions envisagées à différentes époques et dans différents contextes culturels, par Abū al-Wafā Būzjānī, Dürer et Léonard de Vinci, à un même problème : celui de la construction du pentagone régulier (Jafar Aghayani-Chavoshi). Les affinités de la géométrie et des techniques architecturales s'illustrent au demeurant dans la contribution de Kāšānī, savant du XV^e s., à la construction de voûtes, ici examinée sous deux aspects : ses méthodes de calcul (Yvonne Dold-Samplonius) et ses applications à cinq types d'arcs (G. Hossein Memarian et M. Anwarul Islam). Les innovations méthodologiques de ce savant dans le calcul du nombre *pi* font par ailleurs l'objet d'une analyse (Jan Hogendijk), de même qu'un traité persan de Šaraf al-Dīn 'Alī Yazdī sur les carrés magiques datant de la même époque (Jacques Sesiano).

- 3 La comparaison du développement des sciences mathématiques dans deux contextes culturels différents permet aussi de bousculer les idées reçues sur les origines grecques de l'algèbre. Selon Bernard Vitrac, cette discipline n'aurait véritablement pris naissance qu'au IX^e s., dans le monde arabo-persan, sous l'impulsion des travaux d'al-Ḥwārizmī. Enfin, dans une contribution résomptive, Ahmed Djebbar, esquisse un tableau des « relations horizontales » entre mathématiques et philosophie en pays d'Islam à l'époque médiévale, soulignant l'importance des échanges de discours, de méthodes et de techniques entre les différentes branches du savoir dans un contexte donné. La publication d'un entretien accordé avant sa mort en 1998 par André Lichnerowicz, philosophe des sciences et ancien professeur de théorie mathématique au Collège de France, à l'éditeur, complète le versant épistémologique de ce volume.
- 4 L'optique est abordée dans deux contributions, l'une pour expliquer la démarche de géomètre qu'adopta Ibn Hayṭam dans cette discipline (Āraš Mūsavī), l'autre pour montrer comment Kamāl al-dīn al-Fārisī, en assignant une nature ondulatoire à la lumière, s'avère, au XIV^e s., le précurseur des théories de l'optique moderne, notamment de celles de Newton sur la dispersion chromatique de la lumière et de la théorie ondulatoire de Fresnel (Kheira Megri). La médecine est évoquée à travers l'usage des remèdes et des drogues dans la tradition avestique (Zohre Zaršenās), et la météorologie par les théories avicenniennes du tonnerre et de l'éclair (Mehdī Dānešyār). Enfin, le réexamen des tables astronomiques de Ḥwārazmī (Benno Van Dalen) fait un sort à l'astronomie, et un article fort savant sur des traces de safran découvertes dans les enluminures de manuscrits médiévaux, déjà préconisé pour ses vertus d'inhibiteur naturel des effets destructeurs du vert-de-gris dans des traités d'époque safavide et qadjar, dévoile une technique traditionnelle de conservation des pigments (Māndānā Barkešlī).

INDEX

Thèmes : 10. Histoire des Sciences et des Techniques

AUTEURS

JUSTINE LANDAU

Paris